

LE FRANÇAIS D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN :

LES TECHNIQUES ET PROCESSUS DE CRÉATION DE **NOUVEAUX MOTS**

3

LES NÉOLOGISMES : TYPES ET PROCÉDÉS

1

DÉRIVATION

Elle consiste à prendre un terme et à créer un dérivé à partir de celui-ci, généralement en ajoutant un préfixe ou un suffixe. Par exemple, dans « post-production », on a ajouté le préfixe « post » avant « production », pour désigner la production qui est effectuée en aval dans le but de donner une valeur ajoutée à un produit.

- **M. Xavier Darras**,
Coordonnateur de la production terminologique, OQLF

COMPOSITION

Le composé traditionnel en français comporte deux mots. Par exemple, « casque bleu ». Il y a également des composés que l'on appelle « savants », on prend des éléments grecs, des éléments latins, que l'on assemble. Par exemple, la « philologie ».

- **M. Marc Van Campenhoudt**,
Directeur du Centre de recherche en linguistique appliquée TERMISTI, Institut supérieur de recherche de traducteurs et interprètes, Haute École de Bruxelles

TÉLESCOPAGE (MOT-VALISE)

Il consiste à prendre le début d'une unité lexicale et la fin d'une autre pour les combiner. C'est le cas par exemple de « clavardage », qui vient de « clavier » et de « bavardage ».

- **M. Xavier Darras**,
Coordonnateur de la production terminologique, OQLF

SIGLAISON

Il y a deux types de sigles. Il y a ceux que l'on va épeler. Par exemple, pour « Université Libre de Bruxelles », on va faire « ULB ». On va parfois prendre la syllabe initiale ou plusieurs syllabes, c'est un procédé que l'on appelle l'acronymie, par exemple un « bobo », un « bourgeois-bohème ».

- **M. Marc Van Campenhoudt**,
Directeur du Centre de recherche en linguistique appliquée TERMISTI, Institut supérieur de recherche de traducteurs et interprètes, Haute École de Bruxelles

TRONCATION

On crée des mots nouveaux par économie de langage. On va tronquer le mot dans la partie finale : une application, une « appli », une négociation, une « négo », et on peut même aller jusqu'à couper et rajouter un petit préfixe comme le « o » par exemple.

- **M^{me} Gabrielle Le Tallec-Lloret**,
Professeur des universités en linguistique, Responsable scientifique des expertises linguistiques du LDI et membre de la Commission générale de terminologie et néologie

SYNTAGMATION

On parle de syntagmation quand on prend plusieurs unités lexicales pour en faire une forme figée dans le but de désigner un concept unique. Par exemple, pour traduire le terme anglais « beatboxer », nous avons proposé « percussionniste vocal », donc les personnes qui à l'aide de leur bouche font des bruits de percussion, dans le domaine du rap par exemple.

- **M. Xavier Darras**,
Coordonnateur de la production terminologique, OQLF

DÉFORMATION

Ce procédé permet de créer des « jeux de mots », autour du son. Par exemple on va jouer sur « conjecture-conjoncture », « trahison-traduction ».

- **M^{me} Gabrielle Le Tallec-Lloret**,
Professeur des universités en linguistique, Responsable scientifique des expertises linguistiques du LDI et membre de la Commission générale de terminologie et néologie

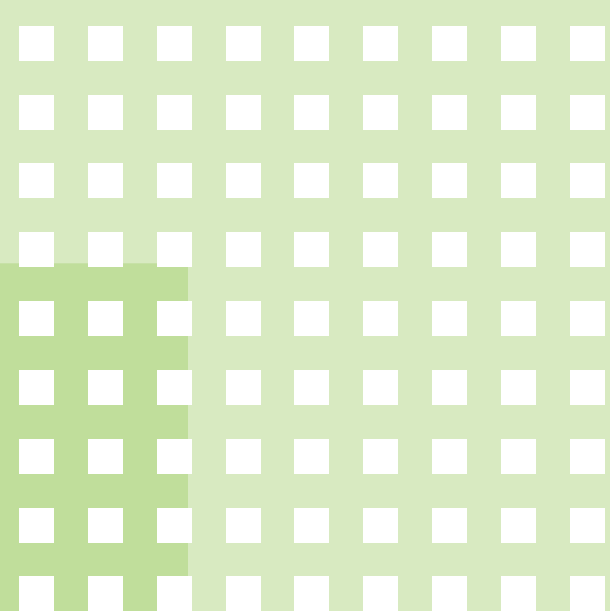
LE FRANÇAIS D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN : LES TECHNIQUES ET PROCESSUS DE CRÉATION DE **NOUVEAUX MOTS**

U
N
A

3

LES NÉOLOGISMES : TYPES ET PROCÉDÉS

2



NÉOLOGISME MORPHOLOGIQUE

Procédé que l'on pourrait appeler la « fabrique des mots ». Les locuteurs sont très créatifs, ils prennent des bases lexicales, des mots qui existent déjà dans la langue et ils peuvent ajouter des petites particules, qui vont permettre de créer des mots nouveaux.

- **M^{me} Gabrielle Le Tallec-Lloret**,
Professeur des universités en linguistique,
Responsable scientifique des expertises linguistiques du LDI
et membre de la Commission générale de terminologie et néologie

NÉOLOGISME SÉMANTIQUE

On parle de néologisme sémantique quand on attribue un sens nouveau à un terme existant. Par exemple, en informatique on a commencé à parler de « souris » pour désigner le périphérique qui permet de déplacer le curseur. Ce mot existait déjà en français, on lui a attribué un sens nouveau propre à l'informatique.

- **M. Xavier Darras**, Coordonnateur de la production terminologique, OQLF

NÉOLOGISME D'EMPRUNT

Il s'agit d'un terme créé en empruntant en tout ou en partie un terme à une autre langue, ou encore un trait linguistique d'un terme, souvent un sens. À titre d'exemple, on peut parler du verbe français « texter » qui est un calque morphologique de l'anglais « to text ».

- **M^{me} Éline Lajoie**, Terminologue et pilote de systèmes, OQLF

ADAPTATION PHONÉTIQUE ET GRAPHIQUE

Plus l'emprunt est ancien, plus il va s'intégrer au système de la langue. Il y a une usure qui va provoquer un phénomène d'absorption dans le code graphique et phonétique de la langue. Par exemple, « redingote », « paquebot », « abricot ». « Abricot » venant de l'arabe, « paquebot » et « redingote » de l'anglais, on ne peut absolument pas reconnaître formellement qu'il s'agit d'emprunts.

- **M^{me} Christine Jacquet-Pfau**, Maître de conférences au Collège de France et membre du LDI,
Présidente du Collège d'experts « Éducation », dispositif d'enrichissement de la langue française